Felix Thürlemann, More than One Picture: An Art History of the Hyperimage

Jean-Marc Poinso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61842>

DOI : 10.4000/critiquedart.61842

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Marc Poinso, « Felix Thürlemann, More than One Picture: An Art History of the Hyperimage », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61842> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.61842>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Felix Thürlemann, More than One Picture: An Art History of the Hyperimage

Jean-Marc Poinso

- 1 « L'hyperimage désigne le fait qu'un regroupement calculé d'images sélectionnées, tableaux, dessins, photographies et sculptures, forment une nouvelle unité englobante » (p. 1). La définition générale est compréhensible dans une société de la présentation à laquelle Felix Thürlemann assimile notre société occidentale – dont on pourrait dire également qu'elle a inventé l'histoire de l'art. Le propos de l'ouvrage vise donc à étudier successivement, après un ancrage dans l'Antiquité et le Moyen-âge, des cas formant histoire tout en enrichissant l'extension de ces hyperimages. Les vues de collections et d'ateliers d'artistes, comme dans les peintures de David Teniers (1610-1690), permettent d'introduire l'accrochage symétrique autour d'une image centrale et de deux images latérales que Thürlemann qualifie de « *pendant system* » lequel contribue à la mise en place d'une structure métadiscursive. Pour lui, l'histoire de l'art se nourrit de ce système comparatif. Les cas qui sont examinés donnent lieu à autant d'exercices d'érudition dans l'identification des images représentées et dans la tentative de caractérisation de ce que l'hyperimage produit en plus. On passe ainsi de la problématique du cabinet de curiosités au principe de la collection d'œuvres d'art – dont le *triomphe de la peinture* de Frans Francken –, à la représentation des premiers accrochages au Louvre (Vivant Denon), aux pratiques des historiens d'art tels Heinrich Wölfflin, Aby Warburg, André Malraux avant d'aborder les accrochages d'atelier de Pablo Picasso, les constellations d'images chez Pierre Bonnard et les regroupements photodynamiques de Wolfgang Tillmans. La construction de ce livre en trois chapitres : « Collectors arrangements », « Art historians' image practice » et « Artists hyper-images » ne suffit pas cependant à rendre compte de tout ce que la catégorie d'hyperimages permettrait d'embrasser. Elle donne lieu à quelques études approfondies sans toutefois tirer de conclusion.